



Marcolès

Petite Cité de Caractère®
en Auvergne-Rhône-Alpes

Cantal

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Marcolès

Cité commerçante et paysanne au cœur de la Châtaigneraie cantalienne.

La cité de Marcolès, dénommé au X^e siècle « Pagus Marculiscus » est alors une possession du comte Géraud, abbé d'Aurillac. Du Moyen-Âge, datent notamment une première enceinte fortifiée et la construction de la tour (actuelle Maison Carrée) par Astorg de Conros en 1209.

Au XV^e siècle, la cité se dotera d'un nouveau périmètre de fortifications avec le Portail-Haut et le Portail-Bas. L'actuel « Tour de ville » constituait les fossés, comblés pendant la Révolution.

De la Renaissance, nous avons gardé les belles façades des maisons de la Rue Longue, maisons de notables avec arcades, caves voûtées et fenêtres à meneaux. Marcolès est alors un lieu d'échanges important entre le Quercy et la Haute-Auvergne. Cette situation sur une voie de communication majeure, favorise le développement d'une prospère cité commerçante.

Marcolès alimentera aussi le contingent des émigrants vers l'Espagne où l'on partait chercher de l'ouvrage durant le long hiver. L'un d'eux, Pantaléon Roquessalane, vers le milieu du XVIII^e siècle, y fondera une famille dont est issue l'actuelle reine d'Espagne, née Laetitia Ortiz Rocasolano.



Peu à peu, l'activité commerciale s'estompera mais, jusqu'au début du XX^e siècle, il faut imaginer une cité paysanne grouillant de vie entre porches et carriérons (ruelles) : petites maisons serrées, abritant chacune une famille, souvent nombreuse, presque toujours un cochon, quelques poules et parfois quelques brebis, chèvres ou même vaches. Dans les ruelles, les tas de bûches pour alimenter les « cantous » (foyers) côtoient les tas de fumier... Ce qui n'empêche pas le développement d'une grande activité artisanale et de petits commerces : forgerons, charrons, tailleurs, sabotiers, merceries, épiceries, boucheries, boulangeries...

L'activité bat son plein avec les foires, notamment celle de la Saint-Jean (23 juin) et celle de la Saint-Martin (11 novembre). Les auberges résonnent des airs de cabrette et des éclats de voix que favorisent les « pintous » (chopines) successifs.

Puis, l'exode rural et la terrible ponction de la Grande Guerre (63 morts pour la France), feront leur œuvre. Au cours de la seconde guerre mondiale, six jeunes résistants paieront de leur vie leur engagement au cours des événements tragiques de l'Enseigne le 1^{er} février 1944.

Aujourd'hui, la cité rénovée, grâce à une politique municipale très volontariste mais aussi grâce à la détermination des Marcolésiens, veut profiter de son passé pour construire son avenir. Patrimoine, animations culturelles et sportives, accueil de créateurs, qualité de vie, sont les atouts qu'entend cultiver la vieille cité millénaire.





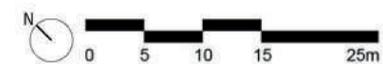
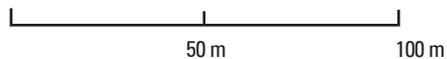
Cave voûtée typique de Marcolès



Marcolès

- 1 Portes de la ville
- 2 Belle façade Renaissance
- 3 Église Saint-Martin
- 4 Échoppes médiévales
- 5 Toits de Marcolès
- 6 Carriérons de Marcolès
- 7 Maison Carrée
- 8 Maison du four
- 9 Faubourg Saint-Martin et sa fontaine
- 10 Rue Longue et ses caves
- 11 Forge, travail et poids public
- 12 Place de la Fontaine

-  Office de tourisme
-  Point de vue
-  Parking
-  Toilettes
-  Point d'eau potable



Plan et conception graphique de la
Petite Cité de Caractère™ de
Marcolès réalisé en 2024 par
© Laura Catheline (@atelier.passage).





1a



1b



2

1a. Portail-Bas depuis la Rue Longue / 1b. Portail-Haut depuis la Place de la Fontaine / 2. Façade Renaissance dans le Carriéron del ven negre

Marcolès

1 Portes de la ville

L'enceinte qui demeure visible de nos jours date du XV^e siècle. L'accès à la ville se faisait exclusivement par les deux portes ouest et est : Le Portail-Haut et le Portail-Bas.

Le Portail-Bas conserve bien visibles les attributs liés à ses fonctions défensives : gonds de la porte, emplacements de la barre et de la herse, escalier d'accès en haut des remparts... Et à l'extérieur, on voit les archères et le blason de la ville (Famille de Boisset).

Un troisième passage, au nord-ouest, permet l'accès à la ville : La Fausse-Porte. C'est une brèche percée dans le rempart, dit-on, pendant la guerre de 100 ans.

2 Belle façade Renaissance

Dans le « Carriéron del ven negre » (Ruelle du vent du nord), on peut admirer une des plus belles façades de la cité : Les corbeaux apparents de la charpente ancienne, les deux petits « fenestrons » qui éclairent le grenier, les fenêtres à meneaux caractéristiques de la Renaissance, et les portes en rez-de-chaussée qui rappellent l'origine médiévale de la bâtisse. On peut ainsi lire les évolutions de la construction depuis ses fondations médiévales jusqu'à son état actuel. C'est un bel exemple de restauration respectueuse du patrimoine de la cité.



3a

3a. Église Saint-Martin

3 Église Saint-Martin

Située au cœur de la place forte, l'église est un imposant et massif édifice du XV^e siècle, de style gothique méridional aux murs de granite et toiture en lauzes de schiste. Maintes fois remaniée au cours des siècles, elle était à l'origine simplement constituée du seul rectangle de la nef. Puis, les riches familles de Marcolès y firent construire huit chapelles latérales pour y avoir droit de banc et de sépulture. Chaque chapelle constituait un bâti indépendant accolé à la nef. Ce n'est qu'au XIX^e siècle que l'ensemble fut réuni sous un même toit.

La municipalité a mené à bien un programme complet de restauration extérieure et intérieure de l'édifice, maintenant inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (ISMH). Avec le concours du Conseil Régional, du Conseil Départemental, de la Fondation du Patrimoine, de l'Association des Amis de l'église St Martin et de la paroisse, et sous le contrôle de l'architecte des bâtiments de France (ABF) et de la conservatrice des antiquités et objets d'art (CAOA), l'église St Martin a retrouvé les décors et les couleurs de ses origines. Tableaux, retables, statues, fresques murales, bancs d'œuvre reflètent la diversité des embellissements apportés au cours des siècles passés.

Le visiteur s'intéressera plus particulièrement aux éléments suivants :

- le groupe de 4 statues en pierre polychrome de part et d'autre du porche d'entrée (St Jacques et groupe



3b



3c



3d



4

3b. Statue de Saint-Jacques en pierre polychrome / 3c. Ciborium en bois polychrome et doré / 3d. Concert dans l'église
4. Échoppe médiévale

la Sainte Parenté) et dans la niche de la chapelle de l'annonciation (archange Gabriel et Vierge Marie) ;

- les retables et bancs d'œuvre des chapelles et particulièrement le retable en bois doré de la chapelle du rosaire ;
- la chaire de vérité (MH) de 1753, remarquable par ses polychromies et ses formes concaves ;
- la dernière chapelle nord, près du chœur, est dédiée à St Martin. A l'entrée de la chapelle, une statue en bois du XIV^e siècle représente le saint évêque. Elle fut découverte sous le maître autel à l'occasion de travaux en 1667. C'est une statue reliquaire qui contenait dix neuf ossements de l'évangéliste des Gaules. Cinq sont conservés dans la châsse dorée au centre du retable réalisé à la fin du XIX^e siècle par un ébéniste aurillacois nommé Cantournet ;
- dans le chœur, le grand tableau de la Présentation au temple (MH) est une copie d'atelier d'un tableau de Jouvenet.

4 Échoppes médiévales

Les façades de nombreuses maisons de la cité conservent, très lisible, la structure médiévale où l'on retrouve deux types de portes. La porte piétonne est une porte en ogive, étroite et souvent précédée de quelques marches empiétant sur la rue, qui donne accès à l'habitation et aux étages.



5



6a



6b

5. Diversité des toitures / 6a. Carrières Destret / 6b. Visite dans les carriérons

La porte en arcade, plus large, permet d'accéder à la boutique ou l'espace professionnel du rez-de-chaussée. Bien que souvent remaniées au cours des siècles, on peut retrouver sur nombre de nos façades cette composition typique de l'époque médiévale.

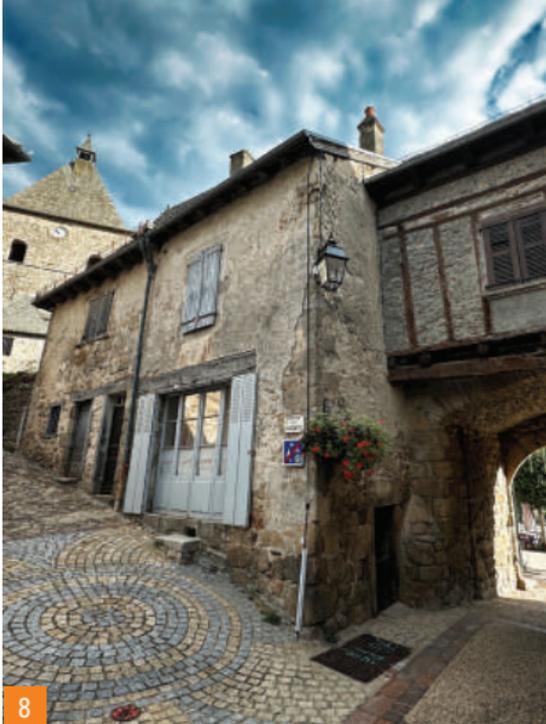
5 Toits de Marcolès

Depuis le jardin à l'arrière de l'église (ancien cimetière jusque vers 1875), on peut voir la variété des matériaux de toitures. Si les murs de la cité sont tous en granite local, les toitures traduisent les influences multiples en Châtaigneraie. Si la lauze de schiste domine, elle côtoie l'ardoise mais aussi la tuile romane (influence du midi déjà proche) et d'autres types de tuiles plus modernes.

6 Carriérons de Marcolès

Ce mot occitan, dont la prononciation est « cariérou », désigne les ruelles qui parcourent la cité entre la Place de l'Eglise et la Rue Longue. Ces petites rues typiques étaient bordées de modestes demeures paysannes, de petites granges ou étables, où cohabitaient hommes et bêtes...

On remarquera les « pissadous », pierres en surplomb qui déversaient les eaux sales dans la rue. L'une d'elle portait le nom évocateur de « carriéron merdos ». On remarquera aussi les chasse-roues qui sont des pierres posées à l'angle des rues pour éviter que les moyeux des charrettes



7. Maison Carrée / 8. Maison du Four accolée au Portail-Bas

n'accrochent le mur, ainsi que les anneaux d'attache pour les animaux.

7 Maison Carrée

Au centre de la cité, cette maison se dresse à l'emplacement de la tour construite en 1209 par Astorg de Conros. Ce fut pendant longtemps la résidence du seigneur prieur de la cité. Cette tour de guet et de défense était en ruine à la révolution et la maison actuelle fut construite en 1824 par la famille d'Humières. On notera la présence très visible des « arcs de décharge » au-dessus des linteaux de fenêtres destinés à répartir le poids de la façade sur les piliers des fenêtres pour soulager le linteau de pierre.

8 Maison du four

Cette maison qui jouxte le Portail-Bas, est construite de part et d'autre du rempart du XV^e siècle.

Le rempart, à l'intérieur de la maison, abrite un magnifique four à pain, aux dimensions imposantes. Il s'agit là, très vraisemblablement du four banal que les habitants devaient utiliser pour cuire leur pain, contre redevances à payer au seigneur prieur. Dans la pièce du four, on distingue une meurtrière qui donnait sur l'entrée du Faubourg St Martin, avant la construction de la maison.



9. Faubourg Saint-Martin / 10a. Rue Longue et ses rosiers / 10b. Invitation à la flânerie dans la Rue Longue

9 Faubourg Saint-Martin et sa fontaine

A partir du XVI^e siècle, la population croît et les constructions s'installent hors de l'enceinte fortifiée, générant ainsi le développement des faubourgs. A l'est du bourg, le Faubourg Saint-Martin, est constitué de beaux alignements de maisons anciennes, proposant une très belle perspective sur l'église quand on arrive dans la cité.

A l'entrée du faubourg, l'eau de la belle fontaine Saint-Martin possédait, dit-on, la faculté de faciliter l'acquisition de la marche aux enfants qui venaient y tremper les pieds.

10 Rue Longue et ses caves

Entre les deux portes de la ville, c'est la rue principale, celle des notables et des commerçants. Ses belles demeures en pierre de taille présentent de nombreux témoignages du Moyen-âge et de la Renaissance. Nombreuses sont celles qui abritent une très belle cave voûtée. Ces caves servaient d'entrepôts aux marchandises venues du midi proche (fruits, grains, vins...), à celles venues de la Haute-Auvergne voisine (fromages, cuirs...) et aux productions locales (châtaignes, sarrasin...).

La cité connaissait alors une très florissante activité commerciale, sur un axe de communication majeur entre le Rouergue, le Quercy et les montagnes d'Auvergne.



11a



11b



12

11a. Travail dans la forge / 11b. Forge et Travail / 12. Place de la Fontaine et Auberge de la Tour 1* au Michelin

11 Forge, travail et poids public

La présence de ces édifices traduit le lien entre la cité et son environnement paysan. Le forgeron était constamment sollicité pour la fabrication et l'entretien de l'outillage des paysans (socs de charrue, outils à main...). Il était aussi maréchal-ferrant et à ce titre ferrait et soignait les sabots des animaux de trait (bœuf, vaches et parfois chevaux). Le « travail », près de la forge, servait à immobiliser les animaux pendant ces opérations.

De l'autre côté de la rue, un beau petit édifice en pierre et toit de lauze porte en pignon, le blason de la ville. Il abrite depuis le début du XX^e siècle, le système de pesée qui permettait les transactions d'animaux et autres marchandises.

12 Place de la Fontaine

La Place de la Fontaine s'étend en haut du bourg et est entourée de belles constructions, notamment l'Auberge de la Tour, l'ancien Hôtel Peyrou et l'ancienne maison du notaire. Elle s'ouvre sur la Rue-Longue par le Portail-Haut.

C'était le lieu où se tenaient les foires jusqu'au milieu du XX^e siècle.

La fontaine fut édifée à la fin du XIX^e siècle. Elle est surmontée d'une belle croix en pierre de Volvic.



a



b



c



d

a. Critérium cycliste professionnel / b. Création de galoches
c. Hydromel dans les caves voûtées / d. Festival Lez'arts de la Rue

Le monument aux morts, inauguré en 1927 porte le nom des 64 enfants de Marcolès morts pour la France au cours de la Grande Guerre et des 4 tombés en 1940.

Une cité vivante et animée

La restauration d'une grande partie du patrimoine du centre ancien a permis de reconquérir un bâti désormais occupé par du logement locatif ou des locaux professionnels. Outre les commerces de proximité, une offre de restauration variée (dont un restaurant étoilé Michelin) attend les visiteurs.

De nombreux créateurs talentueux et innovants ouvrent ateliers et galeries entre porches et carrières : galochier, sabotier, ferronnier, potier, hydromelier, graphiste-tatoueur, spa...

D'autre part, un tissu associatif dynamique propose des événements qui rythment l'année marcolésienne : Les Nuits de Marcolès (en juillet), le critérium cycliste professionnel (en août), le festival Lez'arts de la Rue (le 15 août), l'enduro (en septembre), le marché d'art et d'artisanat (en novembre) attirent la foule et contribuent à la notoriété de la Petite Cité de Caractère® de Marcolès.

Infos pratiques

- **Mairie de Marcolès**
2, rue de la Mairie
15220 Marcolès
Tél. 04 71 46 98 98
mairie-marcoles@wanadoo.fr
www.marcoles.fr
- **Office de tourisme de la Châtaigneraie Cantalienne**
28, avenue du 15 Septembre 1945
15290 Le Rouget Pers
Tél. 04 71 46 94 82
www.chataigneraie-cantal.com

À voir, à faire

- Flâner dans les carriérons fleuris
- Visiter les échoppes des artisans d'art
- Savourer un repas d'exception à l'Auberge de la Tour 1* au guide Michelin
- Découvrir les Rochers de Faulat et le Trou du Diable
- Vibrer au rythme des Nuits de Marcolès, Critérium cycliste et Léz'Arts de la Rue
- Profiter de la visite guidée, du parcours du patrimoine et de la carte interactive numérique

www.petitescitesdecaractere.com

Textes : Mairie de Marcolès, Petites Cités de Caractère®

Crédits Photos : Mairie de Marcolès, Petites Cités de Caractère®, Antom Production, Pierre Soissons, Patrick Forget, Petite Plume, Virginie Liquori, Marjorie Rodde, OT Châtaigneraie

Conception : Petites Cités de Caractère®, Imprimerie Champagnac

Réalisation : Petites Cités de Caractère® en Auvergne-Rhône-Alpes

Plan et conception graphique : Laura Catheline - Atelier Passage

Carte : Imprimerie Champagnac

Impression : Imprimerie Champagnac (2024)





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

Cantal

Petites Cités de Caractère®
en Auvergne-Rhône-Alpes

 Petites Cités de Caractère®
 Gare



Petites Cités de Caractère® en Auvergne-Rhône-Alpes
2, place de la Mairie
63610 BESSE ET SAINT ANASTAISE
petitescitesdecaractereaura@gmail.com
www.petitescitesdecaractere.com